

Chapitre 10 : le mandalorien

Holojournal de Shereshoy Oyakut

(Note de recherches : cet holojournal a été découvert auprès d'une vieille femme décédée depuis peu, dont la physionomie générale correspond à l'auteur de la vidéo. Restent à déterminer les circonstances du trépas.)

L'enregistrement de l'holo débute par un plan fixe. On y voit une vieille femme aux cheveux cendrés et au visage paisible, assise dans un fauteuil. Elle caresse une boule de fourrure non identifiée, la pénombre ne permettant pas de savoir à quelle espèce l'animal appartient.

"Par où vais-je commencer ? Ecrire le récit de sa vie n'est jamais facile dit-on, et ça l'est davantage lorsqu'il faut trouver par quel événement le débiter... Ma naissance et mon enfance, je n'en garde que peu de souvenirs, guère intéressants pour ce genre de témoignage. J'étais une jedi ordinaire, certes un brin rebelle, n'acceptant pas toujours les préceptes que voulaient nous inculquer nos maîtres, mais dans l'ensemble, je n'étais guère difficile. Ah, si certains me voyaient aujourd'hui, ils hurleraient de rage... Peut-être d'ailleurs est-ce le cas pour certains. Enfin... Je le saurais sans doute assez vite. Autant se concentrer sur ce qui a été important dans ma vie.

Parlons alors de ma rencontre avec Jiriad. A l'époque, il se faisait appeler Cin'ciri, "neige" en mando'a, ce qui, pour un rattataki, est assez logique. Le jour où nos routes se sont croisées, je me trouvai sur Taris, à aider autant que je le pouvais les citoyens de ce monde en ruine à rebâtir ce que Dark Malak avait anéanti quelques siècles plus tôt.

S'il n'y avait eu que des gravats à déblayer et des habitations à redresser, ils n'auraient pas eu besoin de moi. Mais un péril bien plus grand les menaçait : les rakgoules. Des monstres à la peau grise, le poil hirsute et clairsemé, des griffes et des crocs aussi acérés qu'empoisonnés, des meutes nées pour tuer. La toxine qu'ils injectaient à leur victime en les griffant ou les mordant transformait les malheureux en créatures qui rejoignaient leurs congénères pour agrandir à leur tour le troupeau.

On ne savait pas vraiment d'où sortaient ces créatures, mais si les égouts leur suffisaient jusqu'à présent, depuis peu, elles avaient décidé d'agrandir leur territoire, et attaquaient à vue les réfugiés et travailleurs de Taris. J'avais été chargé par mes supérieurs de protéger les chantiers en servant de rempart entre les rakgoules et leur repas. Dure tâche que j'accomplissais depuis quelques semaines aussi efficacement que possible, lorsque, brusquement, la situation évolua.

J'étais en train de prendre un repas frugal lorsque j'entendis des cris à proximité du chantier de la Flèche d'Endar, un croiseur écrasé sur la planète lors de l'assaut de Malak. Instinctivement, ma main se tendit vers mon sabre, qui atterrit dans ma main et s'activa. Je fonçai vers l'endroit d'où provenaient les cris

et me retrouvai face à un groupe de rakgoules. Habitée à les combattre, je ne mis pas longtemps à m'en débarrasser, et c'est alors que je croyai en avoir fini que j'entendis une voix gronder derrière moi.

- Il suffit, Jedi !

Me retournant, je me retrouvai face à une véritable abomination. A première vue c'était un être humain, mais en y regardant de plus près, la créature qui me faisait face partageait autant de caractéristiques avec moi qu'avec ses congénères rakgoules. Et le plus déroutant était qu'elle portait un sabre laser. Elle ne savait pas trop s'en servir, car elle l'agitait dans tous les sens comme le faisaient les jeunes élèves du Temple de Tython. Mais une des premières choses qu'on apprend est qu'une telle arme, même mal maniée, reste mortelle.

Je me mis en garde, me préparant à l'assaut de la créature. Elle ne se fit pas prier. Hurlant d'une rage légitime face au massacre de sa meute, elle me bondit dessus, assénant, avec toute la force dont elle était capable, des coups de sabre dans le but évident de me tuer. Je parvins sans peine à dévier ses attaques, mais savais qu'à la longue, je commencerais à fatiguer et commettrais une erreur qui me serait fatale. Il me fallait en finir, et vite.

Me reculant tout en repoussant mon assaillant, je me préparai à une dernière attaque que j'espérais suffisante pour l'éliminer lorsque j'entendis un choc sourd puis vis apparaître sur le torse de la bête une pointe métallique. Quelque chose venait de l'atteindre dans le dos et avait traversé. Identifiant immédiatement la menace, je me jetai au sol, échappant ainsi à l'explosion qui secoua la zone lorsque le mini-missile déchiqueta mon agresseur.

Au beau milieu de ce carnage apparut un individu en armure, un blaster dans une main et le bras tendu vers moi, un bras d'où venait de partir l'arme qui avait tué la rakgoule de taille humaine.

-Har'shaak ! J'espère que la tête est intacte, sinon j'aurai fait ça pour rien.

- Pas pour rien, non. Vous venez de me sauver la vie.

-C'était pas volontaire. Pour tout dire, je n'avais même pas vue.

-Merci quand même...monsieur ?

Mon "sauveur", un mandalorien si j'en croyais le juron qui lui avait échappé et la tenue qu'il portait, ôta son casque et, comme s'il réalisait qu'un semblable se tenait devant lui, tendit sa main pour une présentation certes malhabile mais sincère.

- Cin'ciri. Je chasse cette saleté depuis plusieurs jours. Merci d'avoir fait diversion. J'étais presque à cours de munitions.

- De rien, vraiment. je n'avais jamais vu une telle créature. on dirait une rakgoule, mais....

- C'est presque ça, mais en bien plus vicieux. On les appelle les "nekgoules". Ils ressemblent aux monstres habituels, à une différence près, et de taille : ils savent utiliser la Force, et certains peuvent même parler.

- Je m'en suis rendu compte. Vous semblez en savoir long sur elles, dites-moi. Et il est visible qu'elles vous fascinent. Je croyais que les mandaloriens

considéraient l'usage de la Force au combat comme une preuve de faiblesse.

-J'admire ce qu'elles sont, pas la façon dont elles agissent. Bon, c'est pas tout ça, mais va falloir que je file. Si je veux toucher la prime pour cette saleté, je vais devoir me dépêcher avant qu'elle ne devienne méconnaissable. A une prochaine fois. Et si j'étais vous, j'irai me faire soigner au dispensaire le plus proche.

- Me faire...Et mince ! Comme si j'avais besoin d'un tel contretemps ! Je vous suis décidément redevable, chasseur.

-Oubliez ça. Vous autres jedi pouvaient être agaçants avec tous vos codes, mais n'en restez pas moins une valeur sûre au combat. Alors je ne vais pas laisser ces saletés de rakgoules vous faire la peau. Cette planète a besoin qu'on prenne soin d'elle.

Veillant bien à ne pas relever les sarcasmes à peine voilés dans les propos de mon compagnon, je baissai les yeux vers mon bras gauche pour examiner la blessure dont parlait ce dernier. Lors du combat qui m'avait opposé à cette "nekgoule", comme le chasseur l'avait appelé, j'avais été griffée. Rien de bien sérieux, mais le poison des démons de Taris étaient si virulent qu'il allait me falloir faire vite si je ne voulais pas en devenir un. Relevant la tête, je voulus remercier le chasseur, mais il avait déjà disparu.

Sans attendre, je filai à l'avant-poste, heureusement pas trop éloigné, cherchant une explication à ce que j'avais vu. Une rakgoule évoluée : soit les bestioles habituelles étaient en train de muter naturellement, soit quelqu'un s'amusait à jouer les savants fous. Les connaissant, je savais que le Conseil prendrait tout son temps avant d'agir. Je me devai donc de prévenir la seule personne apte à faire se remuer les choses : Deianera. J'ignorai à cet instant que ma fille avait été démasquée, et qu'il ne lui restait que peu de temps à vivre...